



éduscol



Ressources pour le Français Langue de Scolarisation

L'enseignement du Français Langue de Scolarisation

Propositions pédagogiques et didactiques

Groupe de travail national « Français Langue de Scolarisation »

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale. Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du Directeur général de l'enseignement scolaire. La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code la propriété intellectuelle.

Octobre 2012

RESSOURCES FLS^{CO}

INTRODUCTION

LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE

- **Attitudes et connaissances : Prendre conscience de la relativité des cultures scolaires, d'enseignement et d'apprentissage**

L'habitus scolaire français : éclairages et exemples

De l'importance de questionner l'épistémologie d'une discipline

Les pratiques d'enseignement et l'apprentissage des élèves

Évaluation et valeurs en France: sens, attentes et critères partagés

- **Connaissances et capacités : Se mettre à la place de celui qui arrive pour anticiper ses besoins**

Les gestes professionnels à développer

La conscience des activités langagières mobilisées dans chaque discipline

SOCLE ET ACTIVITES LANGAGIERES

Activités de réception



Activités de production



Activités de médiation



INTRODUCTION

Entrer dans les apprentissages par les compétences langagières dans toutes les disciplines pour valider le socle

Les conseils qui suivent s'adressent aux professeurs accueillant dans leurs classes (dispositifs spécifiques d'accueil ou classes ordinaires), quelle que soit leur discipline, des élèves découvrant l'école française. Parmi ces élèves, certains découvrent la langue française et d'autres la pratiquent déjà à des degrés variés de compétences orales et écrites.

La réussite de ces élèves, si elle dépend bien sûr des connaissances préalablement acquises, des ressources qu'ils peuvent mobiliser et de leur motivation, dépend aussi de la qualité de l'enseignement qui leur est dispensé. Il est toujours utile de se référer à l'arrêté du 12 mai 2010 qui définit les compétences à acquérir par les professeurs pour l'exercice de leur métier et, dans ce cadre, à la compétence 6, « prendre en compte la diversité des élèves ».

Aussi les conseils suivants ont-ils pour finalité d'aider les enseignants à prendre en compte ces élèves aux besoins spécifiques, en insistant sur les compétences professionnelles que les enseignants ont à maîtriser.



[↑ Sommaire](#)

LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Attitudes et connaissances

Prendre conscience de la relativité des cultures scolaires, d'enseignement et d'apprentissage

- En premier lieu les enseignants ont à prendre conscience de la non universalité de la langue française, de la culture française et de l'école française. Cette prise de conscience peut aussi bien être la conséquence d'une attitude de curiosité et d'ouverture d'esprit, naturelle à certains enseignants, que celle d'une confrontation brutale à la différence, pour d'autres.
- Ce qui est primordial est la réaction de l'enseignant suite à cette prise de conscience. Il doit trouver l'équilibre entre deux attitudes extrêmes et aussi peu efficaces l'une que l'autre : un repli sur le mode de pensée et les valeurs de l'école française qui finit par nier la dimension de l'autre ou au contraire une ouverture vers l'autre excessivement empathique qui conduit à l'oubli de ses propres valeurs.
- Cet équilibre est à trouver à la fois dans la décentration par rapport à sa culture professionnelle et dans l'interrogation des évidences, qui favoriseront un questionnement sur ses pratiques. On attend de l'enseignant qu'il sache expliciter l'« habitus » scolaire français dans son fonctionnement et ses valeurs, dans son organisation générale comme dans les codes de chaque discipline, en s'appuyant sur une démarche de comparaison quand c'est nécessaire.

[↑ Sommaire](#)



LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Attitudes et connaissances

L'habitus scolaire français, éclairages et exemples

Le professeur peut penser à tout ce qui relève de **l'organisation de l'établissement, des règles de la vie scolaire et des règles du vivre ensemble.**

Dans l'académie de Créteil, une enquête menée auprès d'élèves nouvellement arrivés à Aubervilliers et à Vitry a permis de répertorier quelques unes de **leurs surprises, de leurs incompréhensions et de leurs analyses des difficultés rencontrées :**

- les élèves ont été surpris par la grandeur de l'établissement, son nombre important de classes, et par l'absence d'uniformes mais aussi par le fait qu'on ne paye pas l'école et que l'on paye la cantine.
- dans d'autres pays, il apparaît que l'école est payante mais pas la cantine qui fait alors partie des frais de scolarité. De plus, quand elle est payante, la cantine peut être un self mais on rencontre aussi d'autres modes d'organisation tels une personne qui vient vendre de la nourriture.
- les élèves nouveaux arrivants pensent qu'en France les élèves ne sont pas nombreux et qu'ils font trop de bruit.
- ils ont aussi été surpris par la fête de Noël organisée par les professeurs.

Quant à l'espace de la classe, ils le trouvent illuminé (présence de fenêtres) et sont surpris par le mobilier (des chaises et tables au lieu de bancs...) et le tableau blanc qui n'existe qu'au lycée et/ ou dans les universités.

Les élèves trouvent les enseignants très chaleureux et proches des élèves voire pas assez sévères; ils ne comprennent pas vraiment où se trouve l'autorité.

Certains ont été surpris parce qu'il n'y avait pas de cours de religion, pas de lever de drapeau, pas de gymnastique avant les cours, pas d'exercice des yeux...

En ce qui concerne les emplois du temps, ils trouvent que c'est compliqué de se déplacer: chez eux, seuls les enseignants se déplacent. La journée est aussi organisée différemment : pour les uns elle commence plus tôt (6H30), pour les autres elle se termine plus tôt (14H).



Les cours n'ont pas les mêmes durées et les pauses sont aussi différentes :

« En Chine beaucoup de devoirs, pas beaucoup de repos. En France beaucoup de repos. En Chine 7h30 école, 8h on travaille. On fait le ménage la 1ère demi heure dans la classe, ici y a beaucoup de vacances, en Chine non, seulement l'été et l'hiver, mais c'est une semaine et un mois. Ici pas beaucoup de travail, mais le travail c'est pas facile » dit Wei Wei.

Certains sont surpris des récréations qui semblent être plus courtes en France et ils sont surpris que les élèves ne puissent rester en classe soit pour lire, soit pour réviser...

De tous les outils utilisés, celui qui semble le plus surprendre les élèves est le carnet de correspondance : aucun des élèves n'en avait vu dans son pays. Ils ont à la place une carte scolaire et les sorties de cours se déroulent pour tous les élèves ensemble ou bien sans surveillance spéciale. Quant à la correspondance avec les parents, autre intérêt du carnet, elle se fait par téléphone et par un des professeurs. Il apparaît que le professeur principal n'existe pas dans certains pays.

Les notes ont été source de grandes discussions avec les élèves. Ils sont tous surpris par la notation sur 20. Certains ont cru avoir de très mauvaises notes avec un 16 par exemple. En effet, dans certains pays les devoirs sont notés sur 50 ou sur 100, voire sur 200 ; alors un 16 est une note dérisoire et avec un 35 sur 100, on redouble au Sri Lanka et au Pakistan. Un élève a même dit que certains donnaient de l'argent pour avoir de bonnes notes...

Enfin, dans certains pays, les parents sont convoqués une fois dans l'année et c'est en public que l'on donne des informations sur leur enfant.

Peuvent aussi apparaître des problèmes de référentiel, comme en témoigne ce professeur d'EPS : *« La compréhension ça dépend d'où ils viennent, les filles d'Afrique que j'ai eues ont beaucoup de mal elles parce que souvent elles n'ont pas fait d'EPS dans leurs pays ».*

Quant aux élèves, ils pointent également le manque de références communes : *« En histoire, en SVT, je comprends pas les mots » [...] En Chine y a pas d'histoire, Charlemagne, les Romains, je connais pas.»* (Wei Wei). *« C'est pas la même histoire au Brésil » dit Stanley.*

 [Sommaire](#)



LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Attitudes et connaissances

De l'importance de questionner l'épistémologie d'une discipline

Le professeur peut réfléchir à l'épistémologie de sa discipline, telle qu'elle est enseignée en France – son origine, son organisation, ses programmes, leurs évolutions – pour mettre en perspective et motiver les apprentissages qu'il propose à ses élèves nouvellement arrivés dans le système scolaire français.

Sans pour autant être ou devenir un spécialiste d' « éducation comparée », le professeur gagnera à demander aux élèves de présenter et d'expliquer simplement, même approximativement et dès qu'ils le pourront, comment la même discipline est enseignée, si elle l'est, dans leur pays d'origine ou dans le pays de scolarisation antérieure.

On peut en effet se demander pourquoi certaines disciplines ont changé, évolué, disparu ou encore sont réapparues. C'est le cas de l'éducation civique. Aujourd'hui, l'objectif pour les élèves est de s'initier à la complexité de la vie sociale et politique. « À partir de situations concrètes (élection des délégués de classe par exemple), ils abordent les notions clés et le vocabulaire de la citoyenneté : la vie en collectivité, autour des notions de collégien, d'enfant et d'habitant ; les principes fondateurs, comme la laïcité ; les valeurs de diversité, égalité, sécurité, liberté, droit, justice ; enfin, la République française et son organisation démocratique ». Il ne s'agit pas tant d'avoir une perspective historique des institutions françaises des différentes républiques que d'en connaître les valeurs afin de vivre en citoyen.

Il en est de même en histoire ou en géographie car les programmes répondent à des questionnements de la société d'aujourd'hui, sur son passé, sur la géopolitique qu'elle mène dans le monde. Ainsi, en troisième les élèves sont amenés à étudier, « en partant des territoires proches et de leurs habitants, la France comme espace de production ouvert sur l'Europe et le monde et l'Union européenne (UE). Le programme débouche sur le rôle mondial de la France et de l'UE ».

[↑ Sommaire](#)



Les programmes, collège, Histoire-Géographie-Éducation civique

LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Attitudes et connaissances

Les pratiques d'enseignement et l'apprentissage des élèves

Le professeur interrogera également ses pratiques, ses activités d'enseignement et l'organisation de son cours en se posant, par exemple, la question « Comment enseigne-t-on les mathématiques en France ? Et dans tel autre pays ? ».

S'il n'y a pas toujours de correspondance entre les programmes, la conception épistémologique peut aussi différer d'un pays à l'autre pour l'enseignement : « *En fait en Chine on donne toujours la figure et on demande de la commenter. Il ne comprenait pas qu'on lui demande de construire la figure.* », dit le professeur de mathématiques d'un élève par ailleurs excellent dans cette matière.

En arts plastiques, un professeur ajoute : « *mes élèves me réclament souvent de dessiner pour qu'ils puissent recopier, comme ils le faisaient dans leurs pays. C'est profondément le contraire de ce que je demande dans mes cours !* »

[↑ Sommaire](#)



LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Attitudes et connaissances

Évaluation et valeurs en France : sens, attentes et critères partagés

Le professeur n'oubliera pas qu'**évaluer** c'est travailler sur des **valeurs**, il lui faudra donc expliciter quelles sont les valeurs retenues par le système scolaire.

Pour cela, il lui faudra clarifier les objectifs qu'il poursuit lors de toute évaluation (Pour quoi faire? Orienter? Certifier? Réguler ses apprentissages en observant où en sont les élèves?), expliquer et communiquer les critères retenus pour la réalisation et la réussite de l'exercice.

Le professeur veillera également à ce que les critères retenus pour la réalisation de l'exercice soient pertinents (qu'ils ciblent ce qu'il veut observer chez l'élève), indépendants (qu'ils ne se recoupent pas), peu nombreux et pondérés (ils peuvent ne pas tous avoir la même importance).

Le professeur sera particulièrement attentif à l'interférence de l'expression écrite, qui, dans notre système scolaire, est la modalité privilégiée de presque toutes les évaluations.

Il est particulièrement fructueux de « mettre en scène » l'évaluation avec les élèves et de partager avec eux des moments d'élaboration de critères, de co-évaluation ou d'auto-évaluation, qui seront autant d'occasions d'échanger, de parler et d'écrire.

Exemple : après l'étude du poème d'A. Chédid « La grammaire en fête », un temps de construction d'un référentiel commun pour évaluer la récitation du poème. (Voir le damier)



Les « conventions scolaires »

Chacun, élève comme enseignant, s'imagine que les « conventions tacitement admises » autour du travail scolaire, sont universelles. C'est là que peut se nouer un malentendu,

« J'explique quelque chose et c'est pas ce que la prof voulait que j'écrive. Moi je dis un autre truc et c'est pas ce qu'il fallait dire » dit Mohand.

Sur le portrait dans un texte de La Bruyère, une enseignante de français a fait cette remarque : *« Laila a répondu tout ce qu'elle savait, elle ne sait pas qu'une question peut porter sur un seul point. Un élève francophone en difficulté ne ferait pas ce type de mauvaise réponse »*.

Les élèves venant de Chine et la lecture analytique en France

« Du fait de la particularité de l'écriture chinoise, les enfants consacrent la plupart de temps à apprendre à lire et à écrire durant les premières années de leur scolarité, et ce, naturellement, au détriment des compétences de l'expression, orale comme écrite, que l'étude postérieure des textes du manuel ne leur permettra pas plus d'acquérir du fait que ces textes ne sont pas sélectionnés pour susciter leur imagination, leur réflexion, encore moins leur esprit critique. En effet, à cause de l'institution politique et de l'idéologie officielle de Chine, à cause également de la tradition éducative millénaire, les manuels des écoliers chinois ne leur fournissent jamais de textes présentant des thèses différentes. À l'école, on interroge les élèves sur le sens du texte, non pas sur l'opinion de l'auteur, qui ne serait de toute manière guère différente de celle que la société accepte. Les questions sensibles n'ont donc pas la possibilité d'apparaître dans un livre scolaire, et l'élève, lui, n'a pas d'occasion d'être incité à se prononcer sur ce genre de questions », témoigne un professeur de chinois du lycée Turgot à Paris.

LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Attitudes et connaissances

Pour résumer

Ce qui peut aider l'enseignant c'est de penser que rien de ce qu'il fait ne va de soi et qu'il faut le mettre en perspective avec ce qui est fait dans les autres pays et les autres cultures mais aussi avec l'histoire de l'école en France.

Pour élargir sa vision

Le professeur gagnera à aller explorer d'autres didactiques disciplinaires que celles qui lui permettent d'asseoir son identité professionnelle. Il enrichira, par ces apports, ses compétences professionnelles sans risquer d'affaiblir son autorité disciplinaire initiale.

« Les disciplines sont pleinement justifiées intellectuellement à condition qu'elles gardent un champ de vision qui reconnaisse et conçoive l'existence des liaisons et des solidarités. » ...

« Nous devons "écologiser" les disciplines, c'est-à-dire tenir compte de tout ce qui est contextuel y compris des conditions culturelles et sociales, c'est-à-dire voir dans quel milieu elles naissent, posent des problèmes, se sclérosent, se métamorphosent. Il faut aussi du métadisciplinaire, le terme "meta" signifiant dépasser et conserver. On ne peut pas briser ce qui a été créé par les disciplines ; on ne peut pas briser toute clôture, il en est du problème de la discipline, du problème de la science comme du problème de la vie : il faut qu'une discipline soit à la fois ouverte et fermée. » ...

« En conclusion, à quoi serviraient tous les savoirs parcellaires sinon à être confrontés pour former une configuration répondant à nos attentes, à nos besoins et à nos interrogations cognitives. »

E. Morin : *Sur l'interdisciplinarité*, dans Carrefour des sciences, Actes du Colloque du Comité National de la Recherche Scientifique Interdisciplinarité, Introduction par François Kourilsky, Éditions du CNRS, 1990

 [Sommaire](#)



LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Connaissances et capacités

Se mettre à la place de celui qui arrive pour anticiper ses besoins

De la même façon qu'il est signalé dans le décret du 12 juillet 2006 que la spécificité du socle commun de connaissances et de compétences « [...]réside dans la volonté de donner du sens à la culture scolaire fondamentale, en se plaçant du point de vue de l'élève et en construisant les ponts indispensables entre les disciplines et les programmes. », le professeur gagnera à se mettre à la place de celui qui arrive dans sa classe pour anticiper ses besoins et ses attentes et établir des ponts entre ses acquis antérieurs et ses apprentissages actuels en France.

Il sera amené à développer **des gestes professionnels** qui favoriseront l'apprentissage de ces élèves à besoins spécifiques. En effet, Doehler, cité dans le dossier d'actualité n°58 de la revue de veille scientifique et technologique de l'IFÉ « *Pour des langues plus vivantes à l'école* », rappelle que toute compétence est collective, c'est-à-dire qu'« *elle est liée aux activités d'autrui* » : le développement des compétences des élèves dépend donc aussi des compétences des professeurs déployées envers ce public spécifique.

[↑ Sommaire](#)



LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Connaissances et capacités

Les gestes professionnels à développer

On attire l'attention du professeur sur l'importance de cette période où l'élève est dans une position d'observateur et où, même s'il ne parle pas encore le français, il découvre, par le regard, comprend et mémorise certains éléments de l'univers nouveau dans lequel il évolue.

Le professeur veillera donc à ne pas négliger de lui faire profiter de tous les documents susceptibles de l'aider à fixer ses premiers repères : affichage du calendrier, de la liste d'élèves de la classe ou de « trombinoscopes » (de la classe comme des personnels de l'établissement), de l'emploi du temps, carte du monde, de l'Europe, de la France, plan de l'établissement, de la ville, ... affichages à étoffer au fur et à mesure des acquisitions (tableaux de conjugaison, principales règles d'orthographe grammaticale, ...). Toutes les disciplines peuvent adopter cette démarche de « présentation visuelle ».

Il est aussi primordial de mettre l'accent sur l'importance de travailler très vite le vocabulaire abstrait et de ne pas se cantonner à une approche uniquement concrète de la langue. En effet, de nombreuses recherches ont montré que l'acquisition de la langue dans toute sa complexité influence la construction de la pensée et vice-versa (lire à ce sujet le travail de L. Vygotski, *Pensée et Langage* ou encore *École, langue et mode de pensée*, J. Gabry, C.Teninge, A. Moreau).

La médiation par la langue et la culture de l'élève est aussi un chemin facilitant pour l'acquisition de cette deuxième langue dont l'élève a besoin pour construire un parcours scolaire réussi (on pourra s'inspirer avec utilité du DVD de Nathalie Auger, *Comparons nos langues*).

Le professeur doit réfléchir, plus soigneusement encore que d'ordinaire, à la construction didactique de ses séquences et de ses séances : il doit s'interroger sur les pré-requis culturels et disciplinaires nécessaires aux élèves pour qu'ils puissent entrer dans l'activité proposée, s'assurer de leur présence et sinon les fournir (être attentif à la contextualisation géographique et historique).



Exemple d'activité qui peut échouer si les pré-requis sont absents

Si l'on prend le cas de la lecture d'une des images du film «Le petit Nicolas» (réalisé par Laurent Tirard, septembre 2009), on perçoit tout de suite le contre sens que peuvent faire les élèves nouvellement arrivés en France. Cette image présente un groupe de garçons habillés en culottes courtes et vestes bleues pour la plupart. En outre, ils sont regroupés autour d'un banc d'école. Ainsi, les élèves venant de pays où l'uniforme scolaire est de mise pensent tout de suite à une école contemporaine et les vêtements, et donc l'affiche, perdent alors leur signification historique d'une France des années cinquante.

Dans la préparation de ses cours, il est plus fructueux que le professeur accorde une grande importance à ce qui doit être anticipé avant le déroulement du cours et prévoie ainsi des cheminements différents, avec plus ou moins d'étayages, c'est-à-dire d'aides apportées, afin que des élèves de niveaux différents de maîtrise de la langue française puissent travailler ensemble au cours de la même séance. Sans éviter les séances de remédiation ou de soutien « en aval », cette différenciation de la pédagogie « en amont » présente l'avantage de faire travailler chacun à son rythme autour des mêmes contenus : ce sont les degrés d'acquisition de la compétence et donc les activités proposées qui diffèrent.

Exemple en français pour l'étude d'un texte

On peut tout d'abord prévoir un éventail de supports complémentaires, à utiliser selon les besoins différents des élèves: le texte original, le texte adapté en lecture facile, adapté en bande dessinée, le texte lu sur un support audio, le texte adapté au cinéma et/ou à la télévision et vu sur support vidéo, des illustrations complémentaires à croiser (affiches de films, premières de couverture de livres...).

On peut ensuite prévoir et construire une sorte de « paratexte » spécifique, sous forme de fiches brèves destinées à faciliter la compréhension : fiches de vocabulaire, de conjugaison, rappel de notions... autant de ressources complémentaires dans lesquelles on invitera l'élève à puiser selon ses besoins.



Exemple pour une activité de lecture à haute voix

Une enseignante a reçu dans sa classe de 6ème deux élèves sortant de classe d'accueil et s'est demandée comment les mettre en confiance pour qu'ils surmontent à la fois leurs difficultés à l'oral, leur peur de parler et leur manque d'habitude de prendre la parole en classe.

Elle a organisé différemment le moment de lecture à haute voix précédant l'explication et l'analyse d'un texte : chaque élève d'un groupe lit pour son groupe à haute voix au moins deux fois le texte proposé, pendant que les autres suivent attentivement cette lecture à l'aide d'une grille d'évaluation. Ils ont ensuite à donner leur avis et à justifier leurs notes pour chacun des critères retenus. La grille guide donc les élèves pour les faire passer d'un langage courant et spontané à un langage plus technique et propre aux usages de l'école.

L'ensemble de l'activité se répète une seconde fois, ainsi chaque élève aura pu lire et être évalué deux fois. Cette activité respecte le rythme et le besoin de chacun qu'il soit allophone ou non.

Ce travail de groupe aide les élèves allophones à mieux percevoir leurs erreurs, à les analyser et à apporter les corrections nécessaires. Profitant des lectures et des évaluations successives, chaque élève peut améliorer ses compétences à l'oral en en tenant compte.

[Une passerelle d'accès au sens - Marie-Astrid Sadeler - site du CRDP de Créteil](#)

Ce qui est primordial, c'est que le professeur réussisse à tenir compte à la fois de la classe comme groupe à fédérer et des besoins spécifiques de chacun des élèves. On insistera de nouveau sur la grande diversité de parcours, de profils et de niveaux scolaires de ces élèves.

Le professeur peut également prévoir d'élargir la gamme d'activités proposées dans une séance : des activités renvoyant à des compétences différentes proposées sur la même problématique ou renvoyant à une même compétence mais à des niveaux différents. Cette diversification est le premier pas vers la différenciation en ce qu'elle permet à des élèves dont les besoins sont différents de se retrouver dans les différents cheminements proposés.



Enfin, le professeur trouvera des ressources, des appuis et des aides dans le travail en équipe : projets interdisciplinaires, co-animations, réflexion collective sur l'orientation des élèves. Les formateurs et les inspecteurs constatent que la capacité à travailler en équipe de chaque professeur chargé du dispositif d'accueil lève une grande partie des difficultés liées à l'intégration en classe ordinaire et à son accompagnement.

Pour développer ces nouveaux gestes professionnels, les enseignants de toutes les disciplines tireront bénéfice à se présenter à la certification complémentaire Français Langue Seconde, pour laquelle la plupart des académies offrent, dans le cadre de leur Plan Académique de Formation, des journées de préparation.

La certification complémentaire permet à un enseignant du premier ou du second degré de faciliter la prise en charge des élèves allophones nouvellement arrivés, soit dans le cadre du dispositif d'accueil, soit dans le contexte de la classe ordinaire, pour enseigner sa discipline et enseigner la langue française.

[↑ Sommaire](#)

Note de service n°2004-175 du 19 octobre 2004 - Attribution aux personnels enseignants des premier et second degrés relevant du MEN d'une certification complémentaire dans certains secteurs disciplinaires



LE PROFESSEUR DANS SA CLASSE – Connaissances et capacités

La conscience des activités langagières mobilisées dans chaque discipline

- Le rôle du langage est essentiel dans la construction des savoirs, le professeur doit être conscient des activités langagières mobilisées dans sa discipline. On rejoint la perspective donnée à la maîtrise de la langue française, compétence n°1 du socle commun qui suppose que « les enseignants des différentes disciplines aient une connaissance minimale des caractéristiques dominantes des discours propres à leur discipline ».

Article de Marlène Guillou, *Éducation et formation* n°79, déc. 2010, page 9 « La maîtrise de la langue française à l'épreuve du socle commun de connaissances et de compétences »

- Le système scolaire français laisse la plus grande part aux compétences de compréhension et de production écrites et, bien que les programmes en vigueur et la logique du socle commun incitent désormais à donner à la dimension orale toute son importance, les professeurs se sentent encore souvent démunis pour travailler cette dimension de la langue. L'oral se compose de compréhension (écoute) et de production. La compétence d'écoute qui constitue le point de départ pour tout élève nouvellement arrivé requiert donc une attention primordiale dans l'enseignement de toutes les disciplines. On attire l'attention sur le fait que l'élève nouvellement arrivé a pu bénéficier d'un entraînement spécifique à l'oral dans son dispositif d'accueil puisqu'il est passé par l'apprentissage du Français Langue Étrangère, c'est-à-dire du français enseigné comme une langue vivante.
- Pour continuer à développer les acquis des élèves, le professeur aura soin de faire travailler l'oral dans cette continuité, en proposant des activités d'entraînement dans toutes les disciplines, s'appuyant sur les techniques utilisées en FLE (Quoi de neuf ? Jeux de rôles, question/réponse...).

 [Sommaire](#)



SOCLE ET ACTIVITES LANGAGIERES

Cette section présente une réflexion didactique et pédagogique autour de la maîtrise de la langue française et décline à travers le prisme des activités langagières du Cadre Européen Commun de Références pour les Langues (CECRL¹) les compétences du Socle commun de connaissances et de compétences.

Français langue des matières ou français comme matière ?

Il est essentiel, dans un premier temps de distinguer ces deux aspects, qui doivent être articulés pour sortir de la difficulté les élèves les plus en délicatesse avec le français de l'école. Faire de la remédiation en français comme matière n'a, au contraire de ce que l'on croit, strictement aucun effet sur la langue comme compétence transversale. La plupart des exercices de grammaire de phrase présents dans les manuels n'entraînent à aucune compétence.

Le français comme matière poursuit ses propres objectifs (travail métalinguistique, culture littéraire et humaniste) et dépasse la seule compétence 1 du Socle. Le français est aussi la langue de toutes les matières. Chaque professeur a donc vocation à enseigner *en tant que telle* la variété de langue française requise par sa discipline et ses situations d'apprentissage spécifiques. Il s'agit bien d'un des objets de l'enseignement, et non, comme on le croit trop souvent de sa condition. Il est essentiel de ne pas faire de la maîtrise du français écrit un préalable bloquant aux apprentissages. L'élève continue à apprendre la langue française tout en apprenant la physique, la musique, la technologie...

La démarche n'est pas « j'apprends le français, donc je peux faire de la chimie », mais bien « j'apprends en même temps la chimie et le français », sans oublier que l'élève a souvent déjà travaillé la chimie dans son pays d'origine.

[↑ Sommaire](#)



¹ *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Division des politiques linguistiques, Strasbourg*

SOCLE ET ACTIVITES LANGAGIERES - Activités de réception

Les activités de réception supposent le silence et l'attention au support. Elles tiennent également une grande place dans bien des formes d'apprentissages (comprendre le contenu d'un cours, consulter des manuels, des ouvrages de référence et des documents).

ÉCOUTER

Dans les activités de réception orale (écoute, ou compréhension de l'oral), l'utilisateur de la langue comme auditeur reçoit et traite un message parlé produit par un/plusieurs locuteur(s).

Le poids de la production écrite est énorme dans notre système éducatif, qui tient peu compte des productions orales et ne les travaille pas en tant que telles (l'oral est faussement conçu comme n'étant que spontané et ne nécessitant pas d'être entraîné) même si les élèves y sont majoritairement plus à l'aise. Si la majeure partie du cours est menée à l'oral, la majeure partie de l'évaluation est conduite à l'écrit.

C'est son degré de maîtrise du code écrit qui sert de norme à l'adulte pour évaluer les élèves.

La focalisation générale sur les insuffisances de la production écrite des élèves conduit à négliger l'oral (en réception et production) qui constitue pourtant à la fois un levier et une étape indispensable dans l'apprentissage de la langue de l'école. Or, l'activité de réception précède celle de l'expression. Elle expose l'élève à la langue authentique, mais il faut mettre en place des stratégies de réception performantes pour espérer développer de façon efficace, les compétences d'expression orale ou écrite.



ET DANS LE SOCLE...

La compréhension de l'oral n'apparaît pas de façon explicite comme une compétence langagière dans la compétence « La maîtrise de la langue française » mais elle est déclinée de façon implicite à travers certains items des domaines « Lire » et « Dire », tels que :

- « Lire seul et écouter lire des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse adaptés à son âge » (palier 1),
- « Participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de la communication » (palier 1)
- « Prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres,[...] écouter autrui... » (palier 2).

L'échange nécessite au préalable la réception du message.

En revanche, la compréhension de l'oral apparaît de façon explicite dans la compétence « La pratique d'une langue vivante étrangère » sous l'intitulé « Comprendre à l'oral » au palier 2 et « Écouter et comprendre » au palier 3. La compétence 2 permet de cibler des compétences liées directement à l'acquisition du français comme langue seconde et peut servir de référence quant aux exigences de mise en œuvre de l'apprentissage de la langue de scolarisation pour les EANA.

Elle apparaît également de façon explicite dans la compétence « L'autonomie et l'initiative » au palier 2 avec l'item « soutenir une écoute prolongée ».

Cette activité de réception orale constitue un point de départ pour tout EANA et requiert donc une attention primordiale dans l'enseignement de toutes les disciplines.



Écouter

Activités de réception	Palier 1	
	Compétence 1	
	Lire	- Lire seul et écouter lire des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse adaptés à son âge
	Dire	- Participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de communication

L'entrée dans la langue française comme langue seconde se fait par des enregistrements audio de contes-livres, de méthodes de lecture. On privilégie les histoires à forme répétitive, dont l'aspect récurrent de certaines structures permet aux apprenants de répéter, de mémoriser des expressions en contexte social virtuel. On travaille également à partir de comptines, qui présentent elles aussi des schémas répétitifs. Le découpage de la chaîne sonore en segments porteurs de sens ne se produit pas sans étapes de discrimination auditive, indispensables pour fixer les liens graphie/phonie. Il s'ensuit un apprentissage plus ciblé avec des manipulations diverses, qui gagne en efficacité en faisant appel aux outils numériques.

Dans tous les cours, quelle que soit la discipline, les échanges entre pairs sur des thématiques engageant des mots familiers et des expressions courantes qui se réfèrent au quotidien seront favorisés. La médiation par un pair qui maîtrise la langue de l'apprenant et la langue française, qui mène un travail d'interprétation, de reformulation, de paraphrase, de mime, de dessins... facilite les échanges.



Écouter

Activités de réception	Palier 2	
	Compétence 2	
	Comprendre à l'oral	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre les consignes de classe - Comprendre des mots familiers et des expressions très courantes - Suivre des instructions courtes et simples
	Compétence 7	
	S'appuyer sur des méthodes de travail pour être autonome	<ul style="list-style-type: none"> - Soutenir une écoute prolongée

Le niveau visé est le niveau A1 : l'élève comprend des termes simples et des expressions élémentaires si l'interlocuteur s'exprime lentement et distinctement. Il convient donc d'entraîner l'élève aux différents items déclinés dans le socle, mais aussi de l'entraîner à suivre le cours d'un récit, d'une explication avec les aides appropriées et à reconnaître des types de phrases, des indications chiffrées.

La salle de classe est le contexte social dans lequel évolue l'élève, acteur social. Ce lieu reste un domaine privilégié de mise en situation de communication de l'apprentissage du français comme langue de scolarisation.

Rester concentré en situation d'écoute relève de la compétence d'autonomie et d'initiative. L'utilisation de supports audio, vidéo variés permet d'entraîner l'apprenant à développer une concentration propre à l'écoute. Des projets mettant en réseau différentes disciplines permettent à l'élève d'utiliser la langue comme outil de réalisation d'un projet commun et l'incitent à pratiquer la réception de langages différents (musique, théâtre...).



Écouter

Activités de réception	Palier 3	
	Compétence 2	
	Écouter et comprendre	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre un message oral et réaliser une tâche - Comprendre les points essentiels d'un message oral (conversation, information, récit, exposé)

Pour aller plus loin

■ Les outils numériques

L'utilisation de MP3 ou baladeurs permet aux élèves de concentrer leurs efforts sur la phonologie et d'accorder une importance particulière à la prosodie et à la prononciation de phonèmes qui n'existent pas dans leurs langues maternelles et qui donc ne peuvent être discriminés et reproduits sans entraînement. En phase de réception, la répétition de mots face à l'enseignant (phase d'acquisition) puis seul, permet à l'élève de discriminer plus facilement les sons et développe ses stratégies de compréhension de l'oral. Utiliser des baladeurs offre aux élèves l'occasion de prolonger significativement l'exposition à la langue cible au-delà de la classe.

■ Les supports

Les images des supports vidéo (films d'animation, extraits de films, documentaires tels que l'émission « C'est pas sorcier », ...), peuvent servir d'appui au texte pour en faciliter la compréhension. L'essentiel est de fournir le maximum de documents authentiques, qui ne seront didactisés que si le besoin s'en fait sentir en phase d'apprentissage. On privilégie des situations de la vie quotidienne dans lesquelles le message oral fait partie d'un ensemble de supports destinés à aider l'élève à accomplir une mission :



- écouter des annonces enregistrées (dans un magasin, une gare, un aéroport, les grands titres d'un journal télévisé, des messages téléphoniques, ...)
- comprendre un programme de cinéma sur une boîte vocale, un message d'opérateur téléphonique, comprendre un bulletin météo radiodiffusé ou télévisé afin de planifier une sortie
- suivre la visite guidée d'un lieu, repérer les grandes lignes d'un reportage, d'une présentation pratique.

■ Les stratégies à développer

- **anticiper** : repérer les éléments situationnels, émettre des hypothèses ;
- **repérer** les éléments supra-segmentaux (le nombre de voix, les sons périphériques, l'accent des locuteurs, l'intonation, le rythme, le type de discours...) ;
- **identifier** : les éléments lexicaux, syntaxiques, les temps et formes des verbes, les pronoms personnels ;
- **mettre en relation / en réseau** : les éléments lexicaux, les désignateurs, les pronoms et leurs référents, les repères locatifs et temporels, les mots récurrents, les structures récurrentes, les temps) ;
- **synthétiser** : vérifier la justesse des hypothèses émises au cours de l'anticipation, émettre les premières hypothèses de sens en cours d'écoute, repérer ce qui reste à comprendre ;
- **inférer** les éléments grammaticaux non identifiés à l'oral, les éléments lexicaux inconnus (inférence grammaticale, contextuelle, culturelle) ;
- **reformuler** : rendre compte des faits, formuler l'implicite.

Toutes ces stratégies sont transférables dans la mise en œuvre des activités de compréhension de l'écrit.



[↑ Sommaire](#)

LIRE

Dans les activités de réception visuelle (lecture, ou compréhension de l'écrit), l'utilisateur, en tant que lecteur, reçoit et traite des textes écrits produits par un ou plusieurs scripteurs.

ET DANS LE SOCLE

La compréhension de l'écrit est déclinée de façon implicite dans la compétence 1 :

- palier 1, « Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne simple » ;
- palier 2 « Repérer, dans un texte des informations explicites » ;
- palier 3 « Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires ».

Elle apparaît également :

- dans la compétence 2 de façon explicite aux paliers 2 et 3 dans le domaine « Lire » ;
- dans la compétence 3 de façon implicite dans le domaine « Nombres et calcul » ;
- dans la compétence 4 aux paliers 2 et 3 dans le domaine « S'informer, se documenter », avec des items tels que « Lire un document numérique » (palier 2) ou encore « Chercher et sélectionner l'information demandée » (palier 3) ;
- dans la compétence 5 aux paliers 2 et 3 dans le domaine « Lire et pratiquer différents langages » avec des items tels que « Lire et utiliser textes, cartes, croquis, graphiques » (palier 2) et « Lire et employer différents langages : textes – graphiques – cartes – images – musique » (palier 3).



Activités de réception	Palier 1	
	Compétence 1	
	Lire	<ul style="list-style-type: none"> - Lire seul et écouter lire des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse adaptés à son âge - Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne simple - Dégager le thème d'un paragraphe ou d'un texte court - Lire silencieusement un texte en déchiffrant les mots inconnus et manifester sa compréhension dans un résumé, une reformulation, des réponses à des questions
	Compétence 3	
	Nombres et calcul	<ul style="list-style-type: none"> - Résoudre des problèmes de dénombrement

Le travail de réception d'un message écrit est impossible sans l'étude du vocabulaire et de la grammaire de la langue, « identifier », « repérer », « distinguer ».

Les activités s'appuient sur des supports iconographiques (imagier, lexique) en privilégiant les entrées ludiques. Le lexique se construit en créant des liens entre les mots : mots de la même famille, synonymes, contraires.

Un travail prenant appui sur des productions des élèves (utilisant une approche contrastive permettant aux élèves eux-mêmes d'observer, d'analyser et de tirer des conclusions) est recommandé.

En mathématiques, la résolution des problèmes de dénombrement est étroitement liée à la compréhension préalable de l'énoncé. Les problèmes centrés sur des situations vécues du quotidien aident l'élève, tout comme l'utilisation de dessins, de jeux.

Activités de réception	Palier 2	
	Compétence 1	
	Lire	<ul style="list-style-type: none"> - Lire seul des textes du patrimoine et des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adaptés à son âge - Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne - Dégager le thème d'un texte - Repérer dans un texte des informations explicites - Inférer des informations nouvelles (implicites) - Repérer les effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue) - Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte, mieux le comprendre - Lire avec aisance (à haute voix et silencieusement) un texte
	Compétence 2	
Lire	<ul style="list-style-type: none"> - Suivre des instructions courtes et simples, comprendre les consignes de la classe - Comprendre des mots familiers et des expressions courantes - Comprendre des textes courts et simples en s'appuyant sur des éléments connus (indications, informations) - Se faire une idée du contenu d'un texte informatif simple accompagné éventuellement d'un document visuel 	



Compétence 3	
Organisation et gestion de données	- Lire, interpréter et construire quelques représentations simples : tableaux, graphiques
Compétence 4	
S'informer, se documenter	- Lire un document numérique - Chercher des informations par voie électronique
Compétence 5	
Avoir des repères littéraires	- Lire des œuvres majeures du patrimoine et de la littérature pour la jeunesse
Lire et pratiquer différents langages	- Lire et utiliser textes, cartes, croquis, graphiques

Il ne faut pas hésiter à donner des livres à l'avance à l'élève. Les livres bilingues, les dictionnaires bilingues, les traductions dans la langue d'origine, les enregistrements audio d'œuvres. L'étude d'extraits choisis permet à l'élève de créer des liens entre différents genres, différentes périodes.

Les modes d'évaluation de la compréhension peuvent être variés (utilisation de lots d'images à sérier, image thème à trouver, dessin...)



Les tests de positionnement permettent de mieux connaître les compétences de compréhension de l'écrit dans les langues pratiquées par l'élève (langues familiales, langues de scolarisation...). L'exposition à l'écrit, appuyée sur l'illocutoire et l'iconique doit être immédiate et intensive dans le cas où l'élève n'est jamais entré dans l'écrit à son arrivée dans la classe.

En ce qui concerne la compétence 2, le niveau visé est le niveau A1 : il s'agit de comprendre des textes très courts et simples avec des mots familiers et des expressions très élémentaires. Par exemple, comprendre une carte postale ou une invitation simple et brève en s'appuyant sur des modèles connus.

L'élève sera donc entraîné à repérer, dans des textes courts dont la forme est familière (courriel, carte postale, grille ou tableau, etc.) quelques informations concrètes : quantités, heures, noms, dates...

La pédagogie de projet et l'approche actionnelle (donner des missions à réaliser, proposer des micro tâches...) permettent de mettre en réseau plusieurs disciplines, et donc plusieurs langages. C'est aussi l'occasion de travailler l'histoire des arts et d'utiliser des langages dans lesquels l'élève peut s'exprimer plus facilement puisqu'il passe par le geste avant de passer par la langue (dessin, sculpture, théâtre...). On organise des projets artistiques, culturels, scientifiques ou sportifs, en associant des intervenants interlocuteurs privilégiés pour les élèves. Ces différents domaines, outre leur valeur éducative propre, jouent alors un rôle de médiation pour l'apprentissage de la langue.



Lire

Activités de réception	Palier 3	
	Compétence 1	
	Lire	<ul style="list-style-type: none"> - Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi - Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires - Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, - Savoir faire appel à des outils appropriés pour lire
	Compétence 2	
	Lire	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le sens général de documents écrits - Savoir repérer des informations dans un texte
	Compétence 3	
	Pratiquer une démarche scientifique et technologique, résoudre des problèmes	<ul style="list-style-type: none"> - Rechercher, extraire et organiser l'information utile
	Compétence 4	
Adopter une attitude responsable	<ul style="list-style-type: none"> - Faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement 	



	S'informer, se documenter	<ul style="list-style-type: none"> - Consulter des bases de données documentaires en mode simple (plein texte) - Identifier, trier et évaluer des ressources - Chercher et sélectionner l'information demandée
Compétence 7		
	Être capable de mobiliser ses ressources intellectuelles et physiques dans diverses situations	<ul style="list-style-type: none"> - Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles

Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi

La lecture est une compétence transversale et un processus avant un résultat. Repérer l'origine de la difficulté à lire permet de concevoir des outils personnalisés plus efficaces pour l'élève² (pour un EANA, cela ne dépend pas uniquement de la connaissance de la langue). La lecture à haute voix est précieuse pour identifier les difficultés phonologiques (discrimination auditive,...).

L'outil MP3 aide efficacement à l'apprentissage.



² « Lector et Lectrix – Apprendre à comprendre les textes narratifs » de R. Goigoux et S. Cèbe

Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires

Les raisons linguistiques ne sont pas les seuls freins à l'accès à l'implicite. Pour amener l'élève à comprendre l'implicite, l'enseignant doit s'interroger sur les pré-requis culturels et les connaissances que l'élève aura acquises antérieurement ou acquiert dans son parcours personnel et scolaire. Le code culturel scolaire relève parfois de conventions tacitement partagées et qu'il convient d'explicitier.

Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire

Les modes de raisonnement relèvent aussi des ancrages culturels. L'enseignant se doit d'être ouvert pour vérifier la compréhension de l'élève : ce n'est parce qu'un élève ne réussit pas à rendre compte d'un raisonnement en français qu'il ne réussit pas à raisonner :

- utiliser d'autres langages (cf. compétence 5) ;
- permettre la médiation par d'autres langues : langue maternelle ou LV apprise ;
- favoriser le plurilinguisme, levier de l'intercompréhension.

Enseigner la langue, c'est aussi susciter un questionnement sur le fonctionnement de la langue. Favoriser une approche contrastive entre les langues pratiquées (gestuelle, phonologie, lexique, syntaxe...) se révèle très positif.



Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu

Se référer au paragraphe page précédente « Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires ».

Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés

Il est nécessaire d'utiliser des « moyens divers ». L'enseignant propose des activités (QCM, images, schémas, BD, résumés à choisir ...) permettant à l'élève de manifester sa compréhension. Cela peut même être un objectif de travail pour une classe parallèle ou des élèves de la classe dans laquelle les élèves sont intégrés – les autres élèves préparant des outils pédagogiques de compréhension de l'écrit pour leurs pairs.

Lire en langue vivante étrangère

La compétence fait référence au niveau A2 du CECRL : il s'agit de comprendre des textes courts et simples, tels que :

- comprendre une lettre personnelle simple et brève
- lire des écrits factuels simples et prélever une information dans des prospectus, menus, annonces, inventaires et horaires, signalétique urbaine, brochures, courts articles de journaux
- suivre la trame d'une histoire

L'enseignant veillera à entraîner les élèves à être capable de comprendre des consignes écrites pour réaliser une tâche, de savoir repérer des informations ciblées sur des panneaux et des documents informatifs, de comprendre un message de correspondance, et de savoir repérer des informations simples dans un texte narratif.

Pour ce faire, on pourra :

- utiliser des indices extralinguistiques,
- s'appuyer sur la situation d'énonciation,
- reconstruire du sens à partir d'éléments significatifs,



- s'appuyer sur des indices culturels,
- segmenter en unités de sens,
- mettre en relation les éléments d'information,
- mobiliser des références culturelles pour interpréter des éléments du message,
- s'appuyer sur les caractéristiques connues d'un type de texte,
- segmenter le texte pour repérer les idées clés, les articulations logiques du texte.

La compétence 4 permet de croiser les disciplines et de mettre en cohérence l'ensemble des compétences déclinées qui pourront être sollicitées plusieurs fois à travers divers projets avant d'être validées. Les items déclinés font écho à l'item de la compétence 7 cité dans le tableau.

[↑ Sommaire](#)



SOCLE ET ACTIVITES LANGAGIERES - Activités de production

Les activités de production ont une fonction importante dans nombre de secteurs académiques et professionnels (présentations et exposés oraux, études et rapports écrits) et dans l'évaluation sociale à laquelle elles donnent particulièrement lieu (jugement portés sur les prestations écrites ou sur la fluidité, l'aisance des prises de parole et de l'exposition orale).

Avant de décliner la mise en adéquation du socle et du CECRL avec l'éclairage le plus pertinent possible, deux points sont à souligner :

- Éviter de mettre l'élève uniquement en situation de réception :
 - favoriser les situations de verbalisation, de production et de correction (travaux en binômes, auto correction, intercorrection – de ses propres productions, mais aussi de celles de ses pairs) ;
 - multiplier les occasions de manipulations et l'expérimentation de la langue pour sa discipline ou son champ d'intervention ;
 - « donner le temps » aux apprentissages de se construire et ne pas évaluer trop précocement pour ne pas décourager les élèves.
- Les progrès en langue (passage du A1 au B1, avancement vers le C1) sont le fruit d'activités de production et non de réception. Il est absolument nécessaire de mettre les élèves en situation de production (orale et écrite) pendant tous les cours.



PARLER EN CONTINU

Dans les activités de production orale, l'utilisateur de la langue produit un texte ou énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs.

ET DANS LE SOCLE...

Cette activité langagière se retrouve de façon explicite :

- dans la compétence 1 à tous les paliers dans le domaine « Dire »,
- dans la compétence 2 des paliers 2 et 3 dans le domaine « Parler en continu ».

Elle est présente de façon plus implicite :

- dans la compétence 3 à tous les paliers à travers les termes « Restituer » et « Décrire » de différents items.

On la trouve également :

- dans la compétence 5 du palier 2,
- dans la compétence 7 du palier 3.



Parler en continu

Activités de production	Palier 1	
	Compétence 1	
	Dire	<ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié - Dire de mémoire quelques textes en prose ou poèmes courts - Lire seul, à haute voix, un texte comprenant des mots connus et inconnus
	Compétence 3	
	Nombres et calcul	- Restituer et utiliser les tables d'addition et de multiplication
	Géométrie	- Décrire les figures planes, les solides usuels

Dire de mémoire

L'EANA ne peut généralement pas être aidé par ses parents à la maison. L'apprentissage ne peut se faire qu'à l'aide d'outils numériques (MP3,...) qui permettent de prolonger la phase d'écoute et d'entraînement hors des murs de l'école. On enregistre poèmes, comptines, alphabets chantés que les élèves écoutent pour s'entraîner (enregistrements modélisants réalisés par l'enseignant). Le baladeur permet également aux élèves de s'enregistrer, de comparer leur production au modèle et de recommencer : il s'agit d'un véritable brouillon oral, indispensable outil de progression.



S'exprimer clairement

Il n'est pas nécessaire de faire répéter ni de tout répéter. Il s'agit d'être compris. La correction phonétique n'est pas attendue dans un premier temps et il faut savoir respecter des pauses, des hésitations, des reprises. L'élève va mémoriser un vocabulaire sur des situations de vie d'école, dans des formes syntaxiques simples.

Faire comparer la façon de dire les nombres, travailler sur les notions de quantités (plus que..., moins que...). En effet, certains élèves allophones n'ont pas les pré-requis de la maternelle.



Parler en continu

Activités de production	Palier 2	
	Compétence 1	
	Dire	<ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis - Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté - Dire de mémoire, de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose <p><i>Les remarques seront les mêmes que pour le palier 1. On pourra également s'appuyer sur les dispositifs d'aide, d'études.</i></p>
	Compétence 2	
	Parler en continu	<ul style="list-style-type: none"> - Se présenter ; présenter quelqu'un - Épeler des mots familiers - Reproduire un modèle oral - Utiliser des expressions ou des phrases proches des modèles rencontrés lors des apprentissages - Lire à haute voix et de manière expressive un texte bref après répétition
	Géométrie	<ul style="list-style-type: none"> - Décrire les figures planes, les solides usuels
	Compétence 3	
	Nombres et calcul	<ul style="list-style-type: none"> - Restituer et utiliser les tables d'addition et de multiplication
	Géométrie	<ul style="list-style-type: none"> - Décrire les figures planes, les solides usuels <p><i>Les remarques seront les mêmes que pour le palier 1.</i></p>



Compétence 5	
Pratiquer les arts et avoir des repères en histoire des arts	- Interpréter de mémoire une chanson <i>On retrouve le même item que dans la compétence 2 du palier 2.</i>

Au niveau A1 du cadre, il s'agit d'amener l'élève à s'exprimer en utilisant des termes simples et des expressions élémentaires, au besoin avec des pauses.

L'élève pourra se décrire, décrire des activités ou des sujets familiers en utilisant des connecteurs élémentaires, raconter une histoire courte et stéréotypée à partir d'images. Il pourra être amené également à lire à haute voix de manière expressive un texte bref après répétition (une carte de vœux, un petit poème ou un court extrait de conte), réciter « un texte » mémorisé, chanter une chanson.



Parler en continu

Activités de production	Palier 3	
	Compétence 1	
	Dire	<ul style="list-style-type: none"> - Formuler clairement un propos simple - Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé - Adapter sa prise de parole à la situation de communication
	Compétence 2	
	Parler en continu	<ul style="list-style-type: none"> - Reproduire un modèle oral - Décrire, raconter, expliquer - Présenter un projet et lire à haute voix - Rendre compte de faits
	Compétence 3	
	Pratiquer une démarche scientifique et technologique, résoudre des problèmes	<ul style="list-style-type: none"> - Reasonner, argumenter, pratiquer une démarche expérimentale ou technologique, démontrer - Présenter la démarche suivie, les résultats obtenus, communiquer à l'aide d'un langage adapté
	Compétence 7	
Être acteur de son parcours de formation et d'orientation	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir s'auto évaluer et être capable de décrire ses intérêts, ses compétences et ses acquis 	



Formuler clairement un propos simple

Être attentif à l'aspect phonologique de la production orale. Entraîner à la discrimination des phonèmes, privilégier le lien graphie phonie.

Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé

Entraîner l'élève à s'exprimer à l'oral devant ses pairs. Il utilise ses notes, mais formule ses propos de façon autonome. La prise de parole se fait dans une situation de communication précise qui justifie la production orale en continu (exposé, description d'un fait d'actualité à partir d'une photo). L'entraînement se fait avec l'outil MP3, à partir d'une production modélisante (lecture d'un poème), ou en autonomie, en fonction de la typologie de production choisie.

Adapter sa prise de parole à la situation de communication

L'enseignant prend en compte les acquis des élèves et explicite les codes qui gèrent les échanges linguistiques en France en fonction du contexte social.

Parler en continu en langue vivante étrangère

Le niveau attendu est le niveau A2. Il s'agit d'amener l'élève à produire en termes simples des énoncés sur les gens et les choses. Il pourra, en plus des items mentionnés plus haut :

- décrire sa vie quotidienne (son environnement, ses activités...),
- raconter une histoire ou relater un événement,
- faire un exposé court, préparé sur un sujet familier,
- décrire un objet, des personnages, des animaux, une expérience,
- faire une brève annonce ou présenter un projet, fournir une explication (comparaison, raisons du choix...).

 [Sommaire](#)



RÉAGIR ET DIALOGUER

Dans les activités de production orale en interaction, l'utilisateur de la langue joue alternativement le rôle de locuteur et de l'auditeur ou destinataire avec un ou plusieurs interlocuteurs afin de construire conjointement un discours conversationnel dont ils négocient le sens suivant un principe de coopération.

ET DANS LE SOCLE...

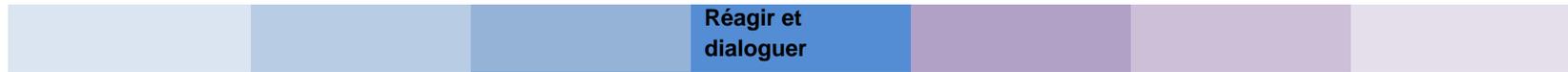
Cette activité langagière est le « fer de lance de la communication » mais elle est peu représentée au niveau des compétences du socle.

On la trouve cependant présentée de façon explicite pour la compétence 1, aux trois paliers du socle, et également pour la compétence 2 aux paliers 2 et 3.

La compétence 5 au palier 3 l'aborde de façon seulement implicite, dans la pratique des différents langages.

Les techniques de l'information et de la communication sont un appui intéressant pour mener à cette dimension de la compétence.





Activités de production	Palier 1	
	Compétence 1	
	Dire	- Participer en classe à un échange verbal en respectant les règles de la communication

Cette capacité implique un travail quotidien d'acquisition des codes culturels indispensables à la communication au sein d'un groupe classe et à l'intérieur de l'école.

L'enseignant peut s'appuyer sur une approche par contraste entre les différents codes de l'oral et de l'écrit, selon le contexte de communication et une mise en lien entre la langue d'origine et la langue de scolarisation.

Les règles de communication appropriées sont mises en place à travers des situations de communication qui génèrent différentes interactions (entre pairs, en présence de l'adulte dans le groupe...).



Réagir et dialoguer

Activités de production	Palier 2	
	Compétence 1	
	Dire	<ul style="list-style-type: none"> - Répondre à une question par une phrase complète à l'oral - Prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui ; formuler et justifier un point de vue
	Compétence 2	
	Réagir et dialoguer	<ul style="list-style-type: none"> - Demander à quelqu'un de ses nouvelles en utilisant les formes de politesse les plus élémentaires : accueil et prise de congé - Répondre à des questions et en poser (sujets familiers ou besoins immédiats)

Dans l'accès à la maîtrise de la langue de scolarisation, l'élève aura plus de facilité à comprendre qu'à s'exprimer. Il convient d'être patient et de l'aider dans sa démarche de production en compensant, en reformulant, en lui donnant des outils ponctuels au moment de l'expression. On pourra afficher au mur des *flashcards* avec les expressions idiomatiques utilisées dans la vie quotidienne. L'élève utilise en effet dans un premier temps des structures élémentaires mémorisées, des expressions idiomatiques, afin de communiquer une information dans des situations de la vie quotidienne et d'actualité.

L'activité en groupe de 2 (comme celle couramment utilisée dans l'apprentissage d'une langue vivante étrangère) est à privilégier dans la classe pour l'ensemble des disciplines, car elle permet une prise de parole plus spontanée et naturelle. Elle doit toutefois toujours avoir un enjeu. Elle se conduit aussi au niveau de l'établissement avec la rencontre des différents partenaires lors de projets (rédiger un reportage pour présenter l'école aux parents, aux futurs arrivants, ...). Elle se déroule aussi de façon virtuelle en proposant des jeux de rôle dans des scénarios

simples mis en place par l'enseignant, dans lesquels l'élève devra accomplir une mission dans une situation donnée (jeu de rôles).

L'emploi des différents registres acquis en immersion et utilisés hors de leur contexte peuvent être perçus comme maladroits et ne doivent pas être considérés comme de l'insolence ou de l'impolitesse. Ils doivent au contraire être utilisés comme des déclencheurs d'apprentissages qui induisent des explications, un retour à l'explicitation sereine des codes culturels et des contextes de situation adaptés.

Pour la compétence 2, au niveau A1 du cadre, il s'agit de communiquer, au besoin avec des pauses pour chercher ses mots. L'interlocuteur répète ou formule ses phrases lentement et aide l'élève à formuler ses propos. L'élève est amené également à épeler des mots familiers, chanter l'alphabet et lire des données chiffrées simples (prix, numéros de téléphone, âge) dans le cadre d'un échange de questions et réponses.



Activités de production	Palier 3	
	Compétence 1	
	Dire	- Participer à un débat, à un échange verbal
	Compétence 2	
	Réagir et dialoguer	- Établir un contact social - Dialoguer sur des sujets familiers - Demander et donner des informations - Réagir à des propositions
	Compétence 5	
Lire et pratiquer différents langages	- Lire et employer différents langages : textes, graphiques, cartes, images, musique	

Les habitudes culturelles doivent être prises en compte. L'enseignant doit expliquer les codes qui gèrent les échanges linguistiques en France en adoptant une approche contrastive (cf. palier 1).

Pour la langue vivante étrangère, c'est le niveau A2 du cadre qui est visé. Il s'agit d'interagir de façon simple avec un débit adapté et des reformulations. On pourra amener l'élève à gérer des échanges de type social très courts, notamment à demander et fournir des renseignements de type quantitatifs (horaires, heures, prix, etc.), qualitatifs (repas, itinéraire, achats, etc.), ou encore factuels (un événement, un incident...).

La mise en réseau de plusieurs disciplines à travers la pédagogie de projet favorise les échanges en s'appuyant sur différents langages.

 [Sommaire](#)

ÉCRIRE

Le résultat d'une opération de production langagière est un texte [production écrite] qui, une fois énoncé ou écrit, devient un objet véhiculé par un canal donné et indépendant de sa production. Il fonctionne alors comme un objet de réception langagière. Les écrits sont des objets concrets, qu'ils soient gravés dans la pierre, manuscrits, dactylographiés, imprimés ou électroniques. Ils permettent la communication malgré l'éloignement du producteur et du récepteur dans l'espace ou le temps – propriété sur laquelle se fonde largement la société humaine.

ET DANS LE SOCLE...

Cette activité langagière apparaît dans bon nombre de compétences, y compris lorsqu'elle est précisée en complément de la production orale ou simplement sous-entendue.



Activités de production	Palier 1	
	Compétence 1	
	Écrire	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte court - Écrire de manière autonome un texte de cinq à dix lignes - Copier un texte court sans erreur dans une écriture cursive lisible et avec une présentation soignée
	Compétence 3	
	Nombres et calcul	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire, nommer, comparer, ranger les nombres entiers naturels inférieurs à 1000
	Géométrie	<ul style="list-style-type: none"> - Situer un objet par rapport à soi ou à un autre objet, donner sa position et décrire son déplacement - Reconnaître, nommer et décrire les figures planes et les solides usuels

L'élève peut écrire des expressions et des phrases simples isolées. Il peut aussi écrire des phrases et des expressions simples sur lui-même ou sur des personnages imaginaires, les lieux où ils vivent et ce qu'ils font.

Pour l'enseignant, la connaissance des systèmes orthographiques, grammaticaux et syntaxiques des langues d'origine des élèves permet de mieux les aider à appréhender la production écrite dans la langue de scolarisation (erreurs « incontournables », confusions de sons, usage des déterminants...).

Le graphisme est un passage obligé de la production écrite, d'autant que certains élèves n'ont pas bénéficié de cet apprentissage dans leur pays d'origine.



Activités de production	Palier 2	
	Compétence 1	
	Dire	- S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis
	Écrire	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte, mieux l'écrire - Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte-rendu) - Copier sans erreur un texte d'au moins quinze lignes en lui donnant une présentation adaptée - Répondre à une question par une phrase complète à l'écrit
	Compétence 2	
	Écrire	<ul style="list-style-type: none"> - Copier des mots isolés et des textes courts - Écrire un message électronique simple ou une courte carte postale en référence à des modèles - Renseigner un questionnaire - Produire de manière autonome quelques phrases
	Compétence 3	
	Nombres et calcul	- Écrire, nommer, comparer, ranger les nombres entiers naturels inférieurs à 1000
Géométrie	<ul style="list-style-type: none"> - Situer un objet par rapport à soi ou à un autre objet, donner sa position et décrire son déplacement - Reconnaître, nommer et décrire les figures planes et les solides usuels <p><i>Les items sont les mêmes qu'au Palier 1, mais ils seront mis en œuvre de façon plus approfondie, avec des exigences différentes.</i></p>	



Compétence 4	
Créer, produire, traiter et exploiter des données	- Produire un document numérique : <u>texte</u> , image, son
Compétence 5	
Lire et pratiquer différents langages	- Lire et utiliser <u>textes</u> , cartes, croquis, graphiques
Pratiquer les arts et avoir des repères en histoire de l'art	- Inventer et créer des <u>textes</u> , des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements à visée artistique ou expressive.

Pour la compétence 2, le niveau du cadre est le niveau A1 : l'objectif est d'amener l'élève à copier et écrire sous la dictée ou de manière guidée un message très simple, de produire des mots et des énoncés brefs et simples.

L'utilisation de l'outil numérique facilite le travail de production et d'amélioration de textes et pallie aux difficultés liées au graphisme évoquées au palier 1.



Activités de production	Palier 3	
	Compétence 1	
	Écrire	<ul style="list-style-type: none"> - Reproduire un document sans erreur et avec une présentation adaptée - Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire - Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte - Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données
	Compétence 2	
Écrire	<ul style="list-style-type: none"> - Décrire, raconter, expliquer - Copier, écrire sous la dictée - Répondre à un questionnaire - Écrire un message simple - Rendre compte de faits - Écrire un court texte, une description <p><i>Le niveau visé est le niveau A2, il s'agit d'écrire des énoncés simples et brefs. On pourra amener l'élève à :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Écrire une lettre à un correspondant pour se présenter, proposer une rencontre, inviter, remercier, exprimer des excuses... - Écrire un court poème en écriture imitative ou un texte imaginaire - Décrire une personne, un personnage imaginaire, un lieu, une image 	



Compétence 3	
Pratiquer une démarche scientifique et technologique, résoudre des problèmes	<ul style="list-style-type: none"> - Reasonner, argumenter, pratiquer une démarche expérimentale ou technologique, démontrer - Présenter la démarche suivie, les résultats obtenus, communiquer à l'aide d'un langage adapté
Compétence 4	
Créer, produire, traiter et exploiter des données	<ul style="list-style-type: none"> - Saisir et mettre en page un texte
Communiquer, échanger	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire, envoyer, diffuser, publier
Compétence 7	
Être acteur de son parcours de formation et d'orientation	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir s'auto évaluer et être capable de décrire ses intérêts, ses compétences et ses acquis

Reproduire un document sans erreur et avec une présentation adaptée

L'enseignant est vigilant au niveau de la trace écrite produite par l'élève, qu'elle soit manuscrite ou dactylographiée : elle doit être claire, mise en page et utilisant une graphie permettant une bonne lisibilité. L'élève a plus d'aisance à reproduire un modèle et à prendre de bonnes habitudes de présentation si les supports sur lesquels il travaille facilitent sa lecture et sa compréhension. Les supports et plans du cours, les fiches lexicales, les mots importants à retenir, les fiches méthodologiques sont mises à disposition de l'élève sous une forme aboutie ou à compléter. Ces documents participent au développement de l'autonomie de l'élève.



Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire

L'enseignant fait travailler l'élève sur la base de la langue de la discipline (reprise des manuels, classeurs, cahiers, exercices, contrôles). L'Histoire-Géographie et les Sciences de la vie et de la terre sont des disciplines particulièrement porteuses en termes d'apprentissage linguistique.

La préparation en amont des contrôles écrits dans les différentes disciplines (interactions orales, fiche lexicale spécifique...) est beaucoup plus efficace que les reprises *a posteriori*.

Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données

L'enseignant se doit d'être attentif à la conception et à la formulation des questions posées ou des consignes données. Il privilégie la reformulation entre pairs pour s'assurer de la compréhension de tous et anticipe ainsi sur des difficultés qui ne sont pas toujours manifestes.

Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte

Il s'agit de pratiquer la réécriture en plusieurs étapes avec les élèves, le brouillon étant l'outil de progression. On sollicite également l'écriture en binôme ou l'écriture créative sur des supports autres que la feuille de cours, en adéquation avec la thématique abordée (par exemple, une biographie rédigée sur un support symbolisant la vie et l'œuvre de la personne).

Développer chez l'élève une attitude d'ouverture et de curiosité à l'égard du fait linguistique permet de faire découvrir que la recherche de la justesse et de la richesse langagière n'est jamais finie. L'adulte, par sa posture, communique une culture du doute et de la modestie. Il facilite l'accès aux outils et techniques de recherche.



Pour aller plus loin

La gestion de l'erreur

Il est nécessaire de comprendre les erreurs des élèves en « français de l'école » et l'enseignant fera preuve de bienveillance à cet égard. Les erreurs sont les marques d'un apprentissage en cours et non les indices d'une mauvaise volonté quelconque. Elles ne sont pas des « fautes morales » et participent d'une phase normale de l'apprentissage.

L'oral comme levier

L'élève ne peut faire ce qu'il ne sait pas faire. L'enseignant utilisera l'oral comme levier.

Toutes les séquences d'oral sont à considérer comme des moments de travail intensif et non des instants de confort ou de reprise « au ralenti ». L'élève y est mis en activité didactique et participe à un temps d'apprentissage : ce n'est pas la durée qui importe le plus (chronos) mais l'opportunité et l'occasion, le « bon moment » qui s'avèrent décisifs (kaïros).



[↑ Sommaire](#)



Activités de production	Palier 2	
	Compétence 4	
	Communiquer, échanger	- Échanger avec les technologies de l'information et de la communication

De la même façon qu'il y a interaction orale, il y a également **interaction écrite**. Cette activité langagière est familière aux élèves qui échangent courriers, SMS, courriels, et chattent sur des blogs ou des forums. C'est un moyen détourné mais efficace pour leur permettre de rentrer dans l'écrit.

On utilise alors l'écrit pour :

- transmettre et échanger des notes, des mémos dans le cas où le contexte imaginaire ou réel ne permet pas l'interaction orale ;
- correspondre par courriels, lettres, blogs ;
- négocier des textes en reformulant et en échangeant des brouillons, des corrections ;
- participer à des forums.

Partir de ces productions écrites de forme relativement simple permet de les complexifier et de les transformer en textes articulés, enrichis, dans lesquels le message d'origine ne reste plus qu'à l'état de trame.

On retrouve cette notion d'échange dans la compétence 4 au palier 3.

 [Sommaire](#)



SOCLE ET ACTIVITES LANGAGIERES - Activités de médiation

Dans la plupart des cas, le locuteur ou le scripteur produit son propre texte pour exprimer sa pensée. Dans d'autres, il joue le rôle de canal de communication (souvent, mais pas obligatoirement, dans des langues différentes) entre deux personnes ou plus qui, pour une raison quelconque, ne peuvent pas communiquer directement. Ce processus de médiation peut [...] être interactif ou pas.

Dans les activités de médiation, l'utilisateur de la langue ne joue pas le rôle habituel d'un locuteur ou d'un scripteur qui souhaite transmettre un message. Il n'exprime pas sa pensée, ses sentiments mais doit jouer le rôle d'intermédiaire, de truchement, entre des interlocuteurs qui ne peuvent se comprendre en direct. Il peut s'agir de locuteurs de langues différentes, mais pas forcément. La médiation peut être orale ou écrite.

Les activités de médiation sont diverses : l'interprétation (orale) et la traduction (écrite), mais aussi, le résumé, la reformulation de textes dans la même langue si le texte original est incompréhensible pour son destinataire. Elles nécessitent la mise en œuvre de stratégies très fines, qui reflètent les façons de se débrouiller avec des ressources limitées pour traiter l'information et lui trouver un sens équivalent.

Dans un premier temps, il est indispensable de planifier la tâche en tenant compte des besoins des interlocuteurs, en recherchant dans son bagage linguistique les éléments qui pourront répondre à ces besoins. Il faut ensuite l'exécuter en contournant les difficultés, en comblant éventuellement les lacunes et si possible en évitant les pannes ou en les compensant par d'autres moyens de communication. Il convient ensuite de vérifier la cohérence du message et son adéquation aux besoins de l'interlocuteur.

 [Sommaire](#)



Cette activité langagière qu'est la médiation n'apparaît pas dans le socle. Elle est cependant indispensable dans le travail mené avec les EANA, qui la pratiquent constamment pour passer de la langue d'origine à la langue de scolarisation. L'élève mobilise alors en priorité des compétences de réception et des compétences pragmatiques avant de passer à l'activité de médiation proprement dite.

■ Les différents acteurs de cette médiation peuvent être : les enseignants, les pairs (des élèves arrivés depuis plus longtemps dans la classe, partageant la même langue d'origine et maîtrisant mieux la langue cible, les autres élèves de la classe), l'équipe administrative ou éducative, les intervenants extérieurs.

■ Les différents outils de cette médiation peuvent être : des dictionnaires bilingues, des lexiques illustrés, des lexiques sonores fabriqués par les pairs, des logos, des vidéos ou fichiers son du type « mode d'emploi » réalisés par des élèves ayant déjà vécu la même situation et l'ayant résolue.

[↑ Sommaire](#)

TEXTES DE RÉFÉRENCES

- Circulaire n° 2012-142 du 2 octobre 2012 relative à la scolarisation et à la scolarité des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs
- Circulaire n° 2012-143 du 2 octobre 2012 relative à l'organisation des Casnav
- Circulaire n° 2012-141 du 2 octobre 2012 relative à l'organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés

